PARIS, 27 thermidor.

— Les meilleures gazettes du Nord ne sont remplies, depuis quelques jours, que de conjectures sur la destination de l'armée russe qui est rassemblée sur les bords de la Vistule, et qui se grossit journellement. Voici les différentes opinions les plus marquantes de ces journalistes étrangers. Une *gazette de Hambourg*, rédigée par un des hommes de lettres les plus célèbres de l'Allemagne, croit que cent mille russes sont destinés à procurer à l'Empire une *paix solide, durable et point trop onéreuse*; pour cet effet, cette armée, du consentement de l'empereur et de la Prusse, viendroit prendre une position sur les bords du Danube, pendant les négociations. Une autre *gazette de Hambourg*, dont le rédacteur est apparemment instruit des secrets de tous les cabinets, rétablit, de son autorité, le *statu quo ante bellum*. Cependant, pour ne pas donner à la France le voisinage de l'Autriche, il consent à échanger la Belgique contre la Bavière, et envoie l'électeur de Bavière gouverner la Belgique; ce sont encore les russes qui doivent opérer ce miracle. Plusieurs autres gazettes allemandes sont d'une opinion contraire; elles se contentent de fournir à la maison d'Autriche 80 mille russes qui agiront comme auxiliaires, en cas que l'intégrité du corps germanique ne soit pas une des premières bases du traité de paix futur avec la France. Nous avons cru devoir rapporter le langage de quelques-uns des journalistes étrangers les plus généralement connus; il prouve que chacun d'eux raisonne suivant ses petites vues, es opinions particulières, et sur-tout d'après ses désirs.

— Un sourd-muet de naissance, doit être jugé le 2 fructidor prochain, au 2e. conseil de guerre séant rue du Cherche-Midi. Cet homme est prévenu de vol avec effraction extérieure et attroupement. Cette affaire extraordinaire ne peut manquer d'inspirer le plus vif intérêt, le célèbre Sicard, instituteur des sourds et muets, devant servir de curateur à l'accusé, et le citoyen Maugeret, homme de loi, devant porter la parole pour sa défense.

— Il y a trois jours, à la cinquième représentation de *Rosa*, ou *l'Hermitage du Torrent*, sur le théâtre *de la Gaité*, plus connu sous le nom de son fondateur Nicolet, un des acteurs, le citoyen Vicherat n'ayant point paré un coup que lui portoit son adversaire, fut blessé grièvement, et quoiqu'il perdit beaucoup de sang, il n'en continua pas moins de se battre. Si l'on doit applaudir au zèle de cet acteur, que penser de l'humanité des spectateurs?

— On mande du département du Bas-Rhin, 22 thermidor, que tous les prêtres de ce département, sans distinction, ont fait la déclaration de soumission à la constitution.

— Un des physiciens prétendus, dont le métier est de duper le public, en faisant parler le bois et la pierre, vient de tenter une expérience qui a failli coûter cher. Dans un trou pratiqué dans la terre, il avoit placé une barrique où étoit descendu un compère, et d'où partoit un tuyau de fer-blanc qui communiquoit avec une figure. On avoit recouvert le tout d'une planche et d'un pouce de terre. L'invisible répond d'abord à plusieurs questions qui lui sont faites; mais bientôt le prodige cesse, le marbre reste muet, et les spectateurs rient aux éclats. Perdant alors patience, notre physicien trahit le secret, découvre la barrique, et trouve le compère privé de connoissance. Grâces à de prompts secours, l'asphyxié a été rendu à la vie. C'étoit un bon artisan qui, ayant échappé à la science acoustique du physicien, a bien juré qu'on ne l'y prendroit plus.

— Le ministre de la guerre a décidé que, s'il est juste d'assurer aux militaires le droit de se marier sans le concours de leurs supérieurs, il convient aussi de prendre les précautions nécessaires pour assurer le repos des familles qui s'allient avec eux: il a pensé que le moyen le plus sûr pour y parvenir étoit d'exiger d'eux, avant la publication de leurs bancs, un certificat du conseil d'administration de leur corps, qui constatât la déclaration qu'ils lui ont faite de leur prochain mariage, et qu'il ne leur connoît pas d'autre engagement de cette nature. Les officiers de l'état civil devront donc se conformer à ces dispositions, et exiger la représentation dudit certificat.

— Le général Mathieu Delmas est arrivé à Berne. On y attend aussi le général Brune qui doit, dit-on, y établir son quartier-général.

— On renouvelle le bruit du prochain départ du général Berthier pour l'Espagne. On le dit chargé d'une mission des plus importantes auprès de cette cour.

— La bierre, inventée pour suppléer au vin, est devenue une boisson à la mode, même dans les pays qui abondent en vignobles. Mais on observe, depuis quelques années sur-tout, que sa consommation est devenue un objet de spéculation, qui a réveillé la cupidité. De l'intérêt sordide à la fraude il n'y a qu'un pas; c'est ainsi que des brasseurs remplacent le houblon par le buis dans la confection de la bierre. Il est vrai que ces deux plantes ont entr'elles quelque analogie de propriété; mais il s'en faut bien que le buis puisse remplacer le houblon. Ce dernier est amer, il est diurétique; le buis jouit aussi de ces deux propriétés, mais avec cette différence que son amertume est très-désagréable au goût et à l'estomac; et que s'il est employé à une dose peu mesurée, au lieu de provoquer le flux d'urine, il produit des coliques affreuses et des diarrhées copieuses. On a vu plusieurs exemples de cette nature. Comme la saveur du buis se manifeste d'une manière sensible et non-équivoque à la première gorgée de bierre qu'on avale, on conseille de se priver de cette boisson, quand on croira lui reconnoître les mauvaises qualités dont on vient de parler.

(Extrait du *Conservateur*.)

— On dit dans le public beaucoup de choses sur Saint-Domingue; on parle de lettres annonçant que Rigaud a fait sa paix avec Toussaint-Louverture, qu'ils se sont partagés le gouvernement de la colonie, et l'ont même déclarée indépendante. Tous les rapports qui nous viennent de ce pays, sont tellement altérés par l'esprit de passion; il règne tant de contradictions dans les assertions de ceux-là même qui, partis des mêmes lieux et aux mêmes époques, devroient cependant s'accorder sur les mêmes détails, qu'il est impossible d'asseoir une opinion raisonnable, et de donner un aperçu exact de l'état de cette isle. Au reste, l'événement prétendu de l'indépendance est un objet d'une importance trop majeure pour rester long-tems incertain; le gouvernement doit être instruit de la vérité des faits; c'est de lui que nous devons l'attendre; il seroit du moins imprudent de vouloir en devancer la publicité.

— Il y a quelques jours plusieurs journaux ont donné des preuves vraiment curieuses de l'absurdité des nouvelles de France, que les rédacteurs du *Courier de Londres* se plaisent à répandre en Angleterre; il paroît que ces contes ridicules sont fort du goût des anglais. Voici ce que nous lisons dans le numéro du même journal, sous la date suivante: *Bulletin de Londres — Du vendredi, 8 août:*

« Cambacérès et Lebrun expulsés du consulat, Devagnes, » nommé à la place du premier; le renouvellement de 15 » préfets, et la destitution d'un grand nombre d'autres agens » du gouvernement: telles sont les nouvelles répandues par une » personne qui arrive de Calais. »

VARIÉTÉS.

Observations sur la chaleur et la sécheresse.

Depuis quelques jours, on se plaît à exagérer les dangers

On voit dans mes cinq pieds ce qu'au fond du tonneau
Un ivrogne laisse avec peine;
Un espace environné d'eau;
Un arbre toujours vert; de la sagesse humaine
Le plus précieux monument;
Ce qui d'un vêtement rassemble les parties;
Et ce que trahit un normand.
Est-ce là tout, lecteur? Non; si tu m'étudies,
Tu verras un oiseau des romains respecté;
Deux de mes pieds, choisis avec adresse,
De Jupiter t'offrent une maîtresse.
Mais c'en est trop; adieu, rêves en liberté.

Le mot du logogryphe inséré dans notre numéro d'hier, est *Maison*, dans lequel on trouve *mai, Siam, moi, Sion, moins, main, mois, Nie, son, mi, si, Minos, si, Simon.*

PRÉFECTURE DE POLICE.

Paris, le 26 thermidor.

Avis.

Le préfet de police rappelle à ses concitoyens les ordonnances de police qui enjoignent à tous propriétaires de maisons où il y a des puits, de les entretenir de cordes, poulies et seaux; 2°. de les maintenir en bon état, ensorte qu'il y ait au moin 30 centimètres d'eau; 3°. de les faire *nétoyer, curer*, et même *creuser*, si cette quantité d'eau vient à manquer.

Il est de l'intérêt de tous les propriétaires de prendre toutes ces mesures, afin d'avoir de prompts secours en cas d'incendie, et procurer à ceux qui occupent leurs maisons, les moyens d'arroser le devant de leurs habitations.

AVIS.

Le citoyen Sombert, libraire, boulevard Saint-Martin, vis-à-vis de l'ancien Opéra, vient d'ouvrir un cabinet de lecture, où l'on trouvera, pour la modique somme de 3 f. par mois, ou de 15 centim. par séance, les journaux politiques et littéraires les plus recherchés.

EAU VÉGÉTALE.

Un étranger conservant l'anonyme, fit hommage au citoyen Sicard, pour l'avantage de l'institution des sourds-muets de naissance, d'une découverte qui est la suite d'une étude botanique et chimique. C'est une eau qui ôte parfaitement l'odeur que les fausses dents contractent: on les rend comme neuves en les faisant tremper pendant dix minutes dans cette eau, mêlée d'un tiers d'eau ordinaire; elle les blanchit et les nettoye parfaitement.

On peut, par le même moyen, prévenir l'odeur qu'elles donnent à la bouche, et celle des dents gâtées; mais il faut l'affoiblir et n'en mettre qu'un huitième dans de l'eau ordinaire, la garder un moment dans la bouche, et s'en servir plusieurs fois dans la journée, particulièrement soir et matin; elle arrête le progrès de la carie.

Les personnes qui ont les gencives délicates doivent y mêler un peu de lait, et s'en servir avec une infusion d'argentine en place d'eau. En outre, elle est particulièrement propre à prévenir et enlever l'odeur du tabac que contracte la bouche d'un fumeur: pour cela, on s'en lave la bouche après avoir fumé, ayant soin de l'affoiblir au point qu'elle puisse convenir aux gencives, auxquelles elle n'est nullement préjudicable; elle entretient les dents parfaitement propres, et prévient la teinte jaune qu'elles contractent par la fumée du tabac, et conserve la bouche propre et saine. On peut s'assurer par l'analyse, qu'il n'y entre ni acide ni astringent; le tems ne l'altère point, ce qui la rend précieuse sur mer.

Il sera prélevé une portion, au profit de l'intéressant Massieu,